

"Actuellement en stage de formation (section XIII), j'ai sous les yeux un document intitulé: "De la nécessité d'introduire la technique dans la formation générale".(INFA 1969). Il vaut ce qu'il vaut, mais il a le mérite de poser le problème.

"Qu'on le veuille ou non, qu'on en soit satisfait ou qu'on le regrette, le monde d'aujourd'hui est un monde technique". Et c'est exact: le monde des objets envahit notre environnement et bien souvent au détriment de la nature. Mais il n'en est pas moins vrai que l'histoire de l'homme a commencé avec lui.

Seulement voilà! de tout temps, le travail manuel a été considéré comme dégradant par la culture classique. Toute l'histoire des systèmes éducatifs le montre bien. Et ce n'est pas l'un des moindres mérites de Freinet que d'avoir insisté sur cet aspect de l'enseignement. C'est même cet aspect-là que, bien souvent, nos détracteurs nous lancent à la figure: "Classe Freinet? Ah! Oui! là où on fait du travail manuel!..." avec ce rien de mépris que nous connaissons bien.

Alors, me direz-vous? où veux-tu en venir? A deux choses. Tout d'abord, il me semble, ou plutôt -car nous étions quelques-uns quand même à Rouen à nous être penchés sur ce problème- il nous semble que, depuis quelques années, c'est un domaine négligé à l'I.C.E.M.: pas ou peu de S.B.T. là-dessus, quelques rares fiches du F.T.C., pas d'articles... N'y aurait-il plus de T.M. dans nos classes? ou bien nous contenterions-nous de ce qu'ont produit nos prédécesseurs?

Ensuite et surtout, si, d'un côté, les tenants de la culture classique méprisent le travail manuel (malgré les belles affiches démagogiques), ce dernier, tel que nous le pratiquons dans nos classes, est plutôt considéré par les tenants de la technique comme du ... bricolage !!! Il nous faut bien reconnaître qu'ils n'ont pas toujours tort. Il a fallu que des élèves fabriquent les "automates" (suivant la brochure S.B.T. n° 171 et 221/222) pour que je me rende compte qu'ils étaient dans le monde des transformations de mouvements et que mes connaissances en la matière étaient bien insuffisantes pour exploiter cette piste. Dommage pour moi, dommage pour les enfants qui, passant de la pratique à la théorisation, auraient pu investir leurs nouvelles connaissances dans de nouvelles créations. Et cela m'a permis aussi de mettre le doigt sur les "imperfections" de ces montages: clous tordus en guise d'axes, de manivelles,...plantés dans du contre-plaqué, menant au bout de quelque temps le fatidique:"ça ne marche plus..."désolé et désolant: que d'heures passées à un si modeste résultat!

Nous pourrions nous retrouver à quelques-uns (je pense en particulier aux collègues de la section XIII des Collèges) pour mettre en commun ce qu'on voudra: nos expériences, nos connaissances, nos réflexions. Je crois que l'on rendrait un fier service à ce vieux "Travail Manuel" d'abord, mais surtout aux enfants en leur permettant de "mieux maîtriser une situation", "d'établir une liaison entre théorie et pratique (ou vice-versa) et surtout, plus tard, en leur permettant de choisir le "technique" par goût et non parce qu'ils "ne peuvent pas faire autre chose."

Maurice Rochard
34490 Thézan-les-Béziers

les collègues de la voie XIII
peuvent écrire à Marc Battmann 5, rue Victor Schmidt 68800 Thann

les collègues des autres classes
peuvent écrire à Lucien Buessler 14, rue Jean Flory 68800 Thann

et le travail manuel ?